



Conseil économique et social

Distr. générale
29 novembre 2012
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-septième session

4-15 mars 2013

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la session extraordinaire
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs
stratégiques, mesures à prendre dans les domaines
critiques et nouvelles mesures et initiatives

Déclaration présentée par Service and Research Institute on Family and Children, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



Déclaration

Prévention et intervention : des approches dynamiques, axées sur la famille

La plupart des programmes qui, partout dans le monde, s'adressent aux femmes et aux filles et traitent des difficultés qu'elles rencontrent ont tendance à s'intéresser presque exclusivement aux atrocités et aux fléaux qu'elles subissent, aux environnements négatifs dans lesquels grandissent les filles, ainsi qu'aux moyens disponibles pour lutter contre ces pratiques et s'organiser afin d'y mettre fin. En un mot, il s'agit d'une approche comparable à celle de la gestion des catastrophes. Si une telle approche reste nécessaire dans les circonstances actuelles, il est urgent d'investir dans des approches systémiques à long terme qui favorisent une conception de l'autonomisation des femmes dynamique, axée sur la famille et basée sur la culture.

Caractéristiques de la violence

En général :

- La violence est une manifestation humaine multifactorielle et multiforme ayant un effet dévastateur sur ses victimes;
- Tout comme la culture, les traditions et les valeurs, la violence se transmet de génération en génération. C'est un phénomène intergénérationnel et systémique. En clair, la violence familiale se répète;
- La violence sexiste existe dans la sphère publique comme dans la sphère privée. Les chiffres montrent qu'il y a davantage de violence au sein des familles que dans les communautés au sens large;
- La violence à l'égard des femmes n'est spécifique à aucune région, à aucune classe sociale ou à aucun contexte économique donné. Elle est présente à des degrés divers dans différentes régions du monde et à des niveaux socioéconomiques variés;
- La violence entraîne une dépendance;
- La violence se transmet de génération en génération.

Considérations spécifiques concernant la violence à l'égard des femmes et des filles :

- Dans de nombreuses sociétés et depuis la nuit des temps, les femmes sont considérées comme un fardeau. Leurs droits ne sont pas respectés, leurs attentes et leurs besoins sont ignorés ou minimisés;
- Les violences faites aux femmes sont une manifestation de l'inégalité des rapports de pouvoir entre hommes et femmes. Elles sont aussi un mécanisme social puissant qui contraint les femmes à la soumission;
- La violence par privation (sous toutes ses formes) est fréquente dans les familles, dans les communautés, sur le lieu de travail et dans les contextes religieux;
- Les hommes sont favorisés par rapport aux femmes;

- On ne possède aucune donnée historique sur la discrimination à l'égard des femmes (Où, comment et pourquoi cela a-t-il commencé?);
- La violence, quels qu'en soient le degré et la nature, peut avoir de graves conséquences et conduit fréquemment au suicide.

La voie à suivre : une approche volontariste

Fort de ses 26 années d'expérience auprès de familles issues de différents milieux sociaux dans différents pays du monde, Service and Research Institute on Family and Children note que la famille est le maillon faible des programmes actuels de prévention de la violence à l'égard des femmes et des filles, et qu'il est urgent de remédier à cette situation dans l'ensemble des programmes de développement. Notre organisation estime que l'éclatement des familles est un facteur majeur de violence, laquelle, si elle est répétée sur une longue période, peut entraîner une addiction, en raison de la vulnérabilité et des relations de dépendance qui existent au sein de la famille. Ces comportements deviennent ensuite implicitement un modèle à suivre pour les générations suivantes. Les modèles familiaux se répètent.

C'est ce constat qui a poussé Service and Research Institute on Family and Children à proposer une approche centrée sur la famille et tenant compte des composantes culturelles et intergénérationnelles. Nous avons ainsi mis au point une approche innovante pour faire reculer la violence à l'égard des femmes et des filles dans les familles et les communautés.

Qu'est-ce qu'une pratique centrée sur la famille?

Une telle pratique est fondée sur un ensemble de principes, de valeurs et de convictions forts, qui intègrent le rôle primordial joué par la famille dans la prévention de la violence. Elle propose des services de suivi thérapeutiques au cours de la convalescence. Adopter une approche centrée sur la famille consiste à travailler avec les familles en privilégiant les atouts, en s'appuyant sur les ressources dont elles disposent et en les renforçant. Une telle approche se situe dans une perspective d'autonomisation et vise à développer des partenariats participatifs, ainsi qu'à promouvoir le dialogue au sein des familles. Les familles sont essentielles à l'avenir de l'humanité et constituent des entités sociales indispensables à la lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants, tant dans le milieu familial que dans le milieu communautaire. Dans la plupart des contextes sociaux, la famille, c'est le reflet de la société qui l'entoure, de sa fragmentation, de ses forces et de ses faiblesses. Gandhi a dit que la grandeur d'une nation se mesure à l'état de ses familles. Le renforcement de la cellule familiale constitue donc en soi une approche dynamique dans la lutte pour la réduction et l'élimination des violences faites aux femmes et aux filles dans les familles, les communautés, et dans les sociétés en général.

Service and Research Institute on Family and Children prévoit la mise en œuvre de programmes concrets, parmi lesquels

- Des consultations prénuptiales
- Un accompagnement à la parentalité

- Une consultation de suivi tous les six mois pendant au moins deux ans après le mariage
- Des programmes d'information sur la fécondité, une éducation sexuelle pour les adolescents et les jeunes adultes et une sensibilisation à la méthode Billings pour les couples mariés et les futurs couples afin qu'ils puissent contrôler leur fertilité et espacer les naissances
- Des thérapies individuelles, de couple et familiales
- Des projets à l'échelle des villages en Inde, qui intègrent la réduction de la pauvreté dans leurs objectifs
- Une « Étude concernant la prévalence de la violence familiale en Inde »

Service and Research Institute on Family and Children sera bientôt en mesure de lancer une autre étude (actuellement en préparation) qui portera sur la transmission intergénérationnelle des préjugés négatifs et de la violence à l'égard des femmes et des jeunes filles en Inde. Le spectre de cette étude pourra être élargi afin de mener une étude culturelle comparative de la violence dans d'autres pays. Les résultats de l'étude contribueront de manière significative à déterminer les enjeux du problème et offriront aux Nations Unies, aux organisations internationales, aux gouvernements, aux instances dirigeantes et aux sociétés en général un point de départ pour l'élaboration et la mise en œuvre de politiques adaptées.

Recommandation

Service an Research Institute on Family and Children estime qu'il est urgent de s'intéresser au rôle des médias et à leur influence sur la violence dans nos sociétés, en particulier à l'égard des femmes.
